

10 Port-Gentil

**Dégradation du réseau routier communal
Un casse-tête...portgentillais !**



"Rue 50 logements" : les travaux entamés par Socoba sont arrêtés depuis plusieurs mois.



Des trous partout à Bilingue.



Le cas de Bornave : sans commentaire.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

En raison de l'état de son sol, et parfois du fait des travaux bâclés, le réseau routier de la capitale économique se dégrade assez rapidement, anéantissant les efforts de l'Etat central et de la municipalité, qui essaient, autant que faire se peut, de le rendre praticable.

AVEC la création, en vue de désenclaver ces quartiers, de nouvelles voies à « 100 manguiers », Sindara 2, Balaran, Derrière-Codè, etc., Port-Gentil dispose aujourd'hui de plus de 90 km de route. L'Hôtel de ville, appuyé par l'Etat central, dépense, ces dernières années, beaucoup d'argent pour répondre notamment aux besoins de croissance de la cité.



A la Balise...



... comme aux "3 filaos", des lacs se forment au milieu de la chaussée.

C'est sur ce registre qu'il faut inscrire le vaste chantier du président de la République, Ali Bongo Ondimba, de construction de la route Port-Gentil/Omboué, long de 93 km environ, qui va connecter la capitale économique au monde et booster son développement. Plusieurs tronçons, jadis en piteux état, ont également été réhabilités

ici. Le cas de Château/Salsa, Transfo/Carrefour SEEG, Balise 2, Trois filaos, Benoît Ikouakoua, Izoua, etc. Mais, fort malheureusement, ces routes sont aujourd'hui, pour certaines, en état de dégradation. Le paradoxe, c'est qu'elles sont abîmées après seulement quelques mois de leur remise en état. « On n'a même pas fini de re-

mercier la mairie que notre route a retrouvé ses trous », souligne un résident de « Trois filaos ». Mis à l'index, très souvent, le mauvais état du sol sablonneux de la ville et la nappe phréatique proche de la surface. Mais l'argument ne convainc plus nombre de riverains, qui pointent plutôt un doigt accusateur sur les entreprises en charge de réali-

ser les travaux. « Depuis combien d'années les routes Printemps/Trois méfis, Carrefour Léon-Mba/Balise ont été reconstruites ? Peut-être bientôt 10 ans, si ce n'est plus. Elles sont toujours en bon état. Pourtant, c'est le même sol », constate un notable de la Balise, qui estime que les travaux doivent tenir compte de l'état du sol. « Si on amène le bitume, on le

pose quasiment sur du sable, le résultat est clair », ajoute-t-il, dépité. D'autres personnes interrogées dénoncent également l'absence de caniveaux pour le drainage des eaux pluviales. Selon elles, le fait que l'eau stagne sur la chaussée explique qu'elle se dégrade rapidement. JP Moussavou pense, de son côté, que la mairie et les pouvoirs publics devraient agir plus rapidement, dès que les premiers nids-de-poules se présentent. Ce qui n'est pas le cas, regrette-t-il. Les automobilistes ne savent plus où mettre la tête. « Nos véhicules se cassent tous les jours ici. On n'en tient pas compte quand on exige la visite technique », indiquait le chauffeur de transport en commun qui nous conduisait dernièrement pour des prises de vue à travers ces routes de la misère.

Vie des syndicats/Assemblée générale du Syndicat force ouvrière des travaux publics (SyfoTP)

" La grève ne se fait pas à la maison "



Les leaders syndicaux...



... face à la base.



Un atelier des TP où quasiment plus rien ne fonctionne depuis de longs mois.

SYM
Port-Gentil/Gabon

Les secrétaires généraux du Syndicat force ouvrière des travaux publics (SyfoTP) et de l'Organisation nationale des personnels du secteur de l'équipement (ONPESE) ont tenu à le rappeler à leurs membres qui, trop souvent, désertent les

lieux de travail pour vaquer à des occupations personnelles.

LE hall de la subdivision des Travaux publics de la capitale économique a servi de cadre, dernièrement, à une assemblée générale du Syndicat force ouvrière des travaux publics (SyfoTP), co-présidée par Jean Florent Lewandja

et Jean Bosco Bounzanga Boulanga, respectivement secrétaire général du SyfoTP et secrétaire général de l'Organisation nationale des personnels du secteur de l'équipement (ONPESE). A cette occasion, le secrétaire général du SyfoTP a déroulé le cahier de revendications au centre de la grève qui perdure depuis un an au sein de son administration, sans trouver de

solutions. Une situation qui, du reste, pénalise tous les services des Travaux publics à travers le pays. Mais pour le syndicaliste, qui a d'ailleurs appelé ses membres à tenir bon, afin que leurs revendications aboutissent, « il s'agit de défendre nos conditions de vie et de travail ». Jean Bosco Bounzanga, pour sa part, a invité les syndiqués à la vigilance et

à la responsabilité. « La grève ne se fait pas à la maison, vous devez être à vos lieux de travail tous les jours. N'ouvrez pas la porte à la hiérarchie pour vous mettre le dos au mur, c'est à cause, quelquefois, de vos comportements que nos revendications n'aboutissent pas. Tout le monde doit mettre la main à la pâte pour mieux être compris, car unis nous sommes forts

et désunis nous sommes faibles », a-t-il lancé à ses camarades. Rappelons que les grévistes réclament, pour l'essentiel, la revalorisation des salaires des agents de la main d'œuvre non permanente et de la prime de logement, le rétablissement de la prime de rendement suspendue sans notification, etc.